

CIRCULAIRE D'INFORMATION DE LA G.S.E.

15/12/66

Aucune information n'est parvenue jusqu'à présent au secrétariat de la Gauche Syndicale émanant des groupes sur la situation dans leur A.G.E. et plus généralement dans leur ville universitaire. Les éléments de cette circulaire d'information seront donc très partiels et nous chercherons plutôt à donner un aperçu sur ce que nous pouvons savoir de la situation générale de l'U.N.E.F. D'autre part nous avons reçu des textes sur l'orientation des A.G.E. de Marseille et Rennes, restées "minoritaires" que nous joignons à cette circulaire.

1. SITUATION DES A.G.E. DE L'UNEF.

A Paris la F.G.E.L. a élu un nouveau bureau le 6 Novembre présidé par Daniele COMBES et s'appuyant essentiellement sur les groupes de SOCIO-PSYCHO et ANGLAIS.

A L'AGEDESEP la tendance anticorporatiste qui avait pris l'A.G.E. avec environ 1200 cartes n'en a que 350 cette année et semble devoir laisser prochainement la place au P.S.U.

Déjà à ORSAY au dernier C.A. le 7 Décembre de jeunes militants, plus ou moins alignés sur les positions du B.N. de l'U.N.E.F. sans avoir pour autant les origines politiques des membres de celui-ci, ont enlevé la direction de l'A.G.E. à la tendance anticorporatiste.

Ces militants ont fait tourner l'A.G.E. pendant un mois du fait des carences des anciens dirigeants, et se firent semble-t-il pour seul objectif de faire tourner leur A.G.E.-UNEF, sans lui donner d'orientation politique plus précise.

A Nanterre, après une phase de confusion au dernier trimestre de la dernière année universitaire où Anarchistes CLER et JCR se disputaient la direction du collectif provisoire deux faits sont venus modifier la situation :

Les attaques fascistes et la crise de l'U.E.C.
Les attaques fascistes ont entraîné une mobilisation assez importante ; un service d'ordre de 80 militants tient des réunions tous les jeudis et on pourra à partir de ces militants commencer à structurer des groupes d'études inter-disciplinaires.

Cette mobilisation d'autre part à entraîné une forte rentrée de cartes : 100 cartes UNEF avaient été vendues à la rentrée, 100 autres ont été vendues dans les quinze derniers jours.

D'autre part le secteur U.E.C. était assez fort l'an dernier : 70 militants ; cette année il a éclaté et les militants "marxistes léninistes" se retournent vers un travail syndical.

Il y a quinze jours a eu lieu une Assemblée Générale des porteurs de cartes UNEF. Les statuts fédéraux ont été adoptés sur proposition de la liste d'Unité Syndicale (U.E.C., Marxistes Léninistes, J.C.R.) contre deux propositions de statuts à structure unitaire présentés par les Anarchistes et le CLER.

La liste d'Unité Syndicale avait un programme relativement vague, fondé sur les analyses de la Gauche Syndicale car les militants J.C.R. qui en font partie travaillent par ailleurs avec la Gauche Syndicale.

A la suite du vote de ces statuts la nouvelle direction de l'A.G.E. commence à organiser les groupes d'études. Cependant les militants J.C.R. gauche Syndicale estime que la situation politique ne permet pas de rester à la direction de l'A.G.E. mais demande au contraire qu'on travaille en profondeur sur un ou deux groupes d'études, en particulier celui de sciences sociales où il est possible de faire un travail de masse. Eventuellement le groupe de Sciences Sociales de Nanterre organiserait un stage du type de celui qui débute actuellement à la FGEL, organisé par les groupes de socio, psycho et le C.E.R.S.

A Sciences Pô les majos n'ont pas eu la majorité absolue au premier tour des élections, les minos, toujours sur des positions style mino Sciences Pô, ont quelques chances minimales à vrai dire.

Ils ont finalement opté pour l'allocation d'études sur

critères universitaires, très gênés de cette rupture avec le B.N. de l'UNEF et demandent par ailleurs qu'on organise avec eux quelques stages de formation.

A Paris la campagne revendicative nationale de l'UNEF prendra la forme d'un meeting dans la cour de la Sorbonne vendredi prochain. La F.G.E.L. a réussi à négocier une prise de parole sur l'allocation d'études sur critères universitaires au cours du meeting contre l'organisation de celui-ci dans son domaine.

D'autre part, la F.G.E.L. tiendra un meeting la veille au Centre Censier sur son travail dans le premier cycle.

Une réunion de la Gauche Syndicale parisienne a eu lieu récemment et a montré que la plate forme était acceptée par les militants, quoique ceux-ci reprochent à la plate forme de ne pas proposer de perspectives militantes concrètes. A cette réunion a été décidée la constitution d'un centre de formation de la Gauche Syndicale parisienne dont les thèmes des séances seraient : analyse de l'institution universitaire, milieu étudiant et organisation de masse étudiante, rapports pédagogiques, intervention et pratique syndicale, essai de bilan de l'histoire récente de l'UNEF, analyse de la politique gouvernementale en matière d'éducation nationale. Ce centre, largement ouvert aux militants syndicaux parisiens, devrait leur permettre de discuter à partir de leur pratique des analyses politiques de la G.S.E.

A LYON la situation de l'UNEF a été bien éclairée récemment par les élections à la M.N.E.F. qui ont eu lieu le 6 Décembre.

La moitié des voix UNEF ont été obtenues par l'Amicale des Lettres. Celle-ci s'était fixé un objectif de 1100 votants et en a eu 1200 soit environ deux fois plus que l'an dernier et sur les votante 85 % ont voté UNEF.

L'Amicale des lettres a mené un style de campagne extrêmement différent de celui de l'A.G.E. et de la section qui insistaient avant tout sur les problèmes de gestion

du régime de Sécurité Sociale étudiante. l'Amicale des lettres à pris deux axes :

- poser les problèmes politiques de la gestion syndicale de la Sécurité Sociale en montrant ainsi l'enjeu politique des élections à la M.N.E.F.

- poser à partir de l'expérience BAPU et du travail du secteur hygiène mentale de la M.N.E.F. les problèmes suivants :

- la signification de la condition étudiante
- la fonction de l'Université et la signification par rapport à la condition étudiante des réformes gouvernementales actuelles.
- la signification des revendications de médecine gratuite, salariée, d'équipe etc...

La campagne pour les élections de la M.N.E.F. organisée surtout pour former des militants, a permis d'en rassembler une soixantaine au cours d'une discussion sur l'hygiène mentale et au cours de réunions préparatoires aux prises de paroles en amphis. Ces militants formeront au long de l'année une commission qui travaillera sur les deux axes cités plus haut et travaillera en commun avec les conseillers du BAPU sur les problèmes de la relation pédagogique.

Cependant malgré sa puissance relative, l'Amicale des Lettres est encore insuffisamment implantée et trop isolée pour pouvoir prendre la direction de la section ou de l'A.G.E.

A Marseille la corpo des sciences reste sur des bases minoritaires UNEF comme le montrent les textes adjoints à cette circulaire.

Il vient de s'y dérouler une violente bataille entre U.E.C. et Gauche universitaire sur le problème des élections de délégués d'amphi : la gauche universitaire expliquait dans les amphis que l'UNEF ne se présentait pas aux élections de délégués d'amphi parce que d'autres

Formes organisationnelles étaient nécessaires et les U.E.C. se sont présentés à ces élections comme délégués UNEF, dénonçant par ailleurs le caractère antidémocratique des positions de la gauche universitaire.

C'est sur un ralliement des centristes de médecins à la gauche universitaire sur cette question, que les U.E.C. ont fait finalement machine arrière.

La gauche syndicale ne comprend pour le moment qu'un militant qui travaille à la section de la M.N.E.F. et à la corpo des sciences ainsi qu'un groupe de militants issus de la gauche de l'U.E.C. qui a travaillé l'an dernier avec un groupe d'Antillais et au début de l'année avec des militants minoritaires dans la C.G.T.

Ces militants ont décidé récemment de travailler avec la Gauche Syndicale, d'organiser des groupes de travail sur les problèmes de statut professionnel avec des étudiants et des anciens militants, pour analyser la signification politique de leur pratique professionnelle, enfin de former des groupes de travail d'approfondissement théorique du marxisme.

A RENNES l'A.G.E. toujours à direction "minoritaire" va sortir prochainement un journal nommé "Critique Universitaire" qui cherchera à étudier l'ensemble des problèmes des structures de formation sans se limiter à l'enseignement supérieur.

D'autre part la section M.N.E.F. et l'A.G.E. ont commencé avec les conseillers du BAPU une recherche sur le campus qui doit en particulier se poser le problème des nouvelles formes organisationnelles nécessaires à la politisation du milieu.

A Bordeaux se mène un travail de recherche du même type à partir de militants qui formaient les groupes de psycho-socio-philo de l'Amicale des Lettres il y a deux ans.

Ces militants doivent écrire pour le bulletin de la G.S.E. un article sur les formes de structuration de la gauche syndicale à Bordeaux.

A Nantes, la Gauche Syndicale va développer un travail de recherche dans le domaine des loisirs avec une cinquantaine de militants syndicaux étudiants qui travailleront à la mise sur pied d'un centre de loisirs permanent dans une municipalité de la banlieue de Nantes, et qui appartiendrait à l'UNICLUB. Ce centre pendant la semaine serait Maison des Jeunes et de la Culture de la Localité et centre de loisirs pour étudiants ainsi que centre de formation intersyndicale pendant les week-ends.

Les militants de Nantes pensent trouver ainsi une infrastructure matérielle à une intervention étudiante d'un type nouveau qui peut-être particulièrement intéressante. Par ailleurs, le travail réalisé par ces militants pour les élections à la M.N.E.F. témoigne d'une réelle capacité d'intervention dans tous les secteurs impulsés par la M.N.E.F.

Ces informations sont évidemment partielles, fonction de ceux qui les ont collectées et elles devraient appeler l'envoi d'autres informations au secrétariat de la Gauche Syndicale, informations qui ne nous sont guère parvenues jusqu'à présent.